

**OUTLET**  
SPORT - ADVENTURE - LIFESTYLE  
IPSACH - MUNTELIER - OUTLET24.CH  
action en juin  
  
Felt 50  
~~1299.-~~ 779.-  
\*jusqu'à épuisement du stock

# «Fonce Alphonse!», le nouveau message de Lucien Willemin

**FAITES RÉPARER** L'auteur de «En voiture Simone!» a récidivé ce printemps avec «Fonce Alphonse!». Le Chaux-de-Fonnier Lucien

Willemin, ancien professionnel de la finance, est le meilleur pourfendeur d'énergie grise loin à la ronde. Il s'attaque désormais à la manie

des consommateurs de vouloir toujours plus d'objets clinquants et jetables. Ce serait tellement plus raisonnable de les réparer. **PAGE 3**

## Moutier lance son appel pour le 18 juin 2017 depuis Delémont



**VOTE COMMUNALISTE** La ville de Moutier entend se prononcer le 18 juin 2017, soit dans deux ans jour pour jour, sur son éventuel transfert dans le canton du Jura. Cette date a été annoncée hier au Parlement jurassien par l'observateur de la cité prévôtoise et conseiller municipal Pierre Corfu. **PAGE 8**

TANIA LANDER



**BIENNE**  
**Les écoliers à la découverte de l'urbanisme**  
**PAGE 4**

**VALBIRSE**  
**Urgent besoin de douches à la halle de Malleray**  
**PAGE 7**

**VALLON DE SAINT-IMIÉ**  
**Nouveau président au Service d'aide et de soins à domicile**  
**PAGE 10**

**SOMMAIRE**

Divertissement	<b>PAGE 2</b>
Avis mortuaires	<b>PAGE 12</b>
TV	<b>PAGE 22</b>
Météo	<b>PAGE 28</b>



**BIENNE**  
**La salle du Hirschen a un nouveau propriétaire**

Le Conseil municipal a annoncé hier avoir vendu la salle du Hirschen à l'entreprise zurichoise Bozistra SA. Le nouveau propriétaire continuera de louer l'espace pour des manifestations. Le bâtiment situé à Boujean sera rénové. **PAGE 4**



**CYCLISME**  
**Les frères Mercier, loin des fastes du Tour de Suisse**

Alors que le Tour de Suisse arrive aujourd'hui à Bienne, à la Tissot Arena, avec en jaune Thibaut Pinot, vainqueur de l'étape d'hier, les frères tramelots Alexandre (photo) et Yves Mercier racontent combien il est difficile de passer «pro» dans le monde du cyclisme. **PAGE 15**

**RÉFLEXION SUR L'AVENIR** Après «En voiture Simone», Lucien Willemin lance avec une pointe d'ironie «Fonce Alphonse!»

# Réparer ses objets plutôt que les jeter

BLAISE DROZ

Après avoir été actif dans les milieux de la banque et des affaires, Lucien Willemin a décidé de se mettre en transition.

Les mécanismes de la course au profit, de la concurrence à outrance et de la consommation pour paraître, il les connaît depuis l'époque où il était du sérail, mais aujourd'hui il prône une tout autre approche. Une forme d'écologie par l'exemple que tout un chacun peut à son tour appliquer sans beaucoup se faire de mal. Et quand Lucien Willemin a une idée en tête, il la couche sur papier avec la complicité de son éditeur G d'Encre. En 2013, il avait sorti un premier petit bouquin au format carré de 125 x 125

une toute neuve qui consomme moins, il grimpe aux barricades pour rappeler que la fabrication d'une voiture consomme une somme d'énergie tellement substantielle qu'il vaut bien mieux tirer sa vieille carriole un bon nombre d'années supplémentaires avant d'en changer. Dans son canton, le Chaux-de-Fonnier a réussi à frapper les esprits des décideurs au point qu'aujourd'hui la taxe des véhicules diminue de 8 fr. par an, de manière à inciter les consommateurs à conserver leurs voitures plus longtemps. «Bon, explique Lucien Willemin. C'est encore insuffisant mais cela donne un signal positif à la population.»

Et il ajoute que son premier opuscule est à l'origine de deux in-



Lucien Willemin dans son jardin. Plutôt que de faire hurler une tondeuse à gazon, il préfère laisser pousser les marguerites et autres fleurs des prairies sèches. C'est aussi ça le réflexe écologique.

BLAISE DROZ



« On se focalise trop sur la dépense énergétique et la production de CO<sub>2</sub>! »

LUCIEN WILLEMIN AUTEUR DE «FONCE ALPHONSE!»

millimètres qu'on serait tenté de qualifier de demi-poche. Son titre était une triviale invitation au voyage: «En voiture Simone!». Les nombreux lecteurs de ce presque best-seller romand avec ses 2500 exemplaires produits auront compris que la Simone en question n'était pas attirée par le clinquant mais qu'elle était au contraire sensible à tout ce qui peut limiter les impacts environnementaux de l'utilisation des voitures individuelles.

Lucien Willemin aime mettre en évidence les incohérences et quand les milieux de l'économie et leurs alliés dans le monde politique préconisent de changer leur voiture de trois ans contre

terpellations aux Chambres fédérales, celle des conseillers aux Etats Didier Berberat et Luc Recordon. Pour un petit bouquin de moins de 100 grammes, c'est plutôt efficace. Pas besoin d'abattre des hectares de forêt pour faire voyager une bonne idée sur papier!

## Après Simone, Alphonse

Fort de ce succès, Lucien Willemin a décidé d'en remettre une louchette. C'est ainsi que deux ans après la douce Simone, il interpelle un intrépide! Dans un format identique, toujours illustré par Mix & Remix, il a sorti «Fonce Alphonse!» ce printemps à l'occasion du Salon du livre de Genève. Ni le format ni le

thème de ce deuxième opuscule ne dévie de la ligne tracée par le premier. Son sous-titre est «Croissance, décroissance: sortons de l'impasse». L'idée maîtresse ne varie pas: au lieu de jeter pour acheter du neuf, il vaut mieux réparer les objets dont nous avons l'usage afin de prolonger leur vie. De la sorte, on s'extrait du cercle vicieux de la surconsommation et plutôt que de dépenser pour des objets produits massivement à bas coûts à l'autre bout du monde, on favorise une économie locale de la réparation.

Lucien Willemin, qui a focalisé son attention sur l'énergie grise dans son premier opuscule, pointe désormais du doigt un autre ennemi peu pris en compte à ses yeux: la pollution chimique. «On se focalise trop sur la seule dépense énergétique, la production de CO<sub>2</sub> qui en découle et le réchauffement climatique. Les rejets chimiques toxiques dégagés lors de la fabrication de nos objets ne sont pas assez pris en compte.»

Concrètement, Lucien Willemin préconise une évolution de la société humaine vers moins de consommation de ressources.

Pour cela, il veut initier un changement de comportement, à savoir qu'il faut réparer plutôt que remplacer et choisir d'acheter du matériel de meilleure qualité qui durera plus longtemps.

## Consigne énergie-grise

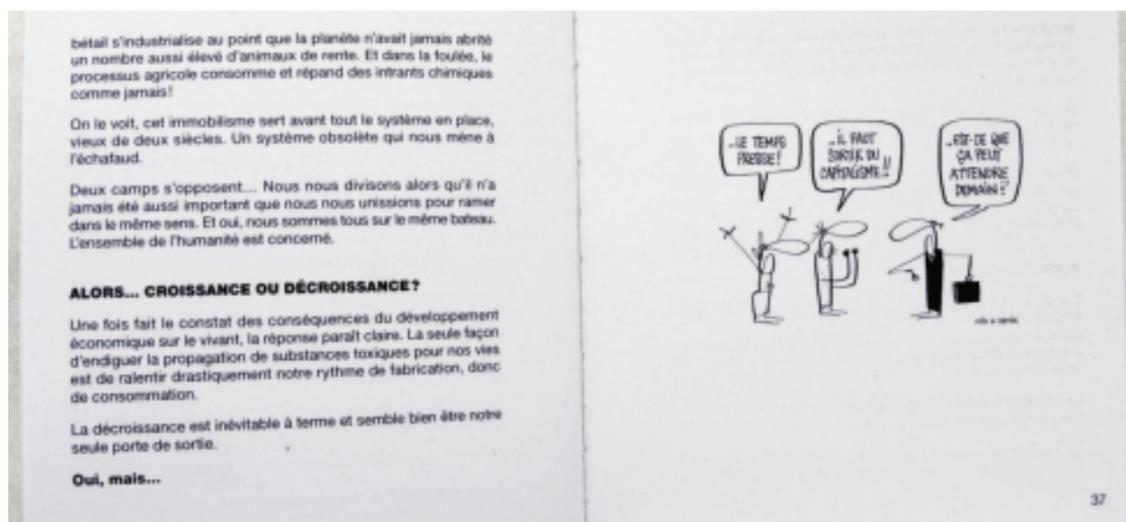
A cette fin, l'ex-homme financier propose l'instauration d'une «Consigne énergie-grise». L'acheteur verserait un montant à définir à l'achat d'un objet neuf. Cette somme alimenterait un fonds et serait récupérée par l'acheteur pour financer tout ou partie des réparations futures.

Une incitation forte à réparer plutôt que détruire. A terme, Lucien Willemin est convaincu que les fabricants seraient incités à construire des objets solides et réparables en renonçant à l'obsolescence programmée. Et puis, ce qui ne gêne rien, bien au contraire, la solution qu'il préconise favoriserait l'emploi dans la région où les objets sont achetés et réparés. Une manière de relocaliser et de maintenir un bon niveau d'emploi qui éviterait les troubles sociaux inhérents à toute destruction du tissu commercial. ●

## Prudence, une seule bonne idée ne résout pas tous les problèmes

**AU CULOT** Il a de bonnes idées, Lucien Willemin et parfois même de très bonnes. A cela, il ajoute un autre ingrédient rare et nécessaire, le culot de dire les choses. «Le nombre de personnalités très intelligentes et brillantes à la tête de grandes sociétés, de grandes institutions reconnues ou de grands pays, coincées dans le toujours plus, toujours plus grand, toujours plus haut, toujours plus vite» l'inquiètent au point qu'il affirme que le quotient intellectuel qu'on prétend savoir mesurer ne dit pas tout. Et il ajoute: «Je sais de quoi je parle. J'ai fait partie de ce monde des affaires et ai été moi-même pris dans ce processus du paraître, du statut social, de la concurrence. Pas forcément facile d'en guérir!»

Lui, il en a guéri au point d'affirmer maintenant que tel qu'il est compris aujourd'hui, le PIB des nations nous conduit à la destruction de la vie sur terre. «En persistant dans cette direction, le danger est qu'un jour, arrivé à l'épuisement des ressources naturelles, le système sur lequel nous sommes toutes et tous assis s'écroule.» L'idée de promouvoir la réparation des objets plutôt que d'en changer afin d'être toujours à la mode tombe sous le sens. C'est celle que pratiquaient les indus-



Le second ouvrage de Lucien Willemin s'en prend à la surconsommation, mais entend maintenir un bon niveau de l'emploi par le retour à une production de qualité et réparables. Du coup, la nécessaire décroissance sera moins brutale. LDD

triels avant que la machine ne s'emballer et devienne folle. Souvenons-nous de notre première montre. Lorsqu'elle ne faisait plus que tic et jamais tac, on l'envoyait à réparer. Pas à la poubelle. Mais Lucien Willemin a aussi une propension à se satisfaire de raccourcis expé-

ditifs. Parfois il s'emballer, l'ami Willemin et on a envie de lui dire en toute amitié: «Tire un peu le frein, Lucien!» Après avoir compté des francs et dollars par millions, il n'aime plus les chiffres, soit, mais affirmer qu'ils ne serviront jamais à rien pour quantifier les dégâts à l'environnement,

est un peu simplificateur. Lucien Willemin n'aime pas les écobilans. Il les soupçonne de «participer à nourrir la tendance actuelle de légiférer en fonction de l'énergie consommée et la pollution engendrée sur le (seul) sol national.» Cette tendance existe certes, mais en faire porter la responsabi-

lité aux écobilans est un peu hasardeux. Bien fait, un écobilan tient précisément compte de l'impact d'un produit du début à la fin du processus qui l'a vu naître, vivre et mourir. La save de Lucien Willemin nous paraît ici mal à propos. Plus loin dans son ouvrage, il s'en prend à ce qu'il appelle «une sorte d'élite de l'écologie qui s'exprime avec des mots compliqués que la plupart ne comprennent pas. La tribune est réservée aux experts et aux spécialistes, peu de praticiens ont la parole.»

**SPIRITUALITÉ** L'ancien financier préfère «introduire la spiritualité». On le soupçonne aussi de pratiquer une forme de «qui m'aime me suive» ou de «ralliez-vous à mon panache blanc.» Attention à ne pas sombrer dans un dogme narcissique qui n'apporterait rien. Les problèmes écologiques sont graves et Lucien Willemin le dit lui-même, il n'y a plus de temps à perdre. Mais sa propension à minimiser le travail des scientifiques, déjà en butte à toute une armada de climato-négationnistes et des chantres de la foi en l'avenir industriel d'une humanité qui saura toujours s'en sortir par sa fuite en avant, est contre-productive. Dommage! ● BD